

« Michka » ou la folle histoire d'un petit ours.

Après avoir séduit le public avec *Marlaguette* puis *Le vilain petit canard*, La Polycompagnie récidive avec un troisième délicieux spectacle pour enfants. *Michka* se joue au Lucernaire (6^{ème} arrdt) depuis l'été dernier, et malgré la grève et sa longévité à l'affiche, il remplit toutes les banquettes rouges du théâtre. Il faut dire que Simon Bensa excelle dans l'art du jeu. Sa complice Pauline Paris, déguisée en ours, est parfaitement attendrissante. On suit les péripéties de ce malheureux petit ours jeté à la poubelle par Elisabeth, l'enfant trop gâtée. La salle est hilare devant le comédien déguisé en fillette insupportable, qui pique sa crise, en perruque blonde et robe de chambre. Voilà Michka qui s'échappe, marche dans la neige avec son ukulélé, et rencontre Joël, le super renne du Père Noël. Au fil de chansonnettes écrites et composées par Simon Bensa et Pauline Paris, l'ours s'aperçoit qu'il a été égoïste de laisser ses amis clown et poupée dans la poubelle. Que faire pour se racheter ? Perdre sa liberté en se donnant à un petit garçon ?

Michka, comme *Marlaguette*, a été écrit par Marie Colmont. « Nous avons aimé ces deux contes qui poussent l'enfant à la réflexion sur l'effort, le don de soi », estime Simon Bensa, drôlissime dans son rôle de renne. Quand il arrive en tombant sur scène avec son traîneau empli de cadeaux, les enfants s'esclaffent. A la dernière note, les parents crient « Bravo ! » et filent acheter le CD. Valentine Rousseau.

Télérama¹

L'album de Marie Colmont, célèbre conte publié au Père Castor en 1941, est ici mis en scène de façon enlevée, l'adaptation, ponctuée de chansons, jouant la carte de l'humour. Françoise Sabatier-Morel.

lamuse

Décoiffant et irrésistible pour tous les oursons dès 4-5 ans. *Michka*, une des stars préférées du père Castor, est ici personnifié : il parle, chante et joue du banjo sur scène. Son complice endosse plusieurs rôles, tout en étant, lui aussi, musicien, multi-instrumentiste. Les arrangements, les paroles des chansons, apportent à cette histoire une joyeuse énergie participative. Simon Bensa apparaît d'abord sous les traits d'un présentateur télé : il interroge notre ourson sur son départ de la maison d'Elisabeth. Cette dernière, très énervée, maltraite ses jouets. Elle est seule avec sa nounou... Ses deux parents sont absents et bien occupés, elle rêve d'occasions où ils seront tous les trois réunis. Justement, Noël approche... Or, il se passe beaucoup de choses dans la nuit de Noël, ici elles prennent la forme de surprises tordantes, qu'on ne peut révéler... Et comme dans l'album du père Castor, cette nuit se termine sur une bonne action. Petits vauriens, il est temps de nous quitter, promettez-nous de prendre soin de vos jouets ! Muriel Desvaux.